

Revue  
théologique  
de Louvain

REVUE THÉOLOGIQUE DE LOUVAIN

2013  
4

Périodique trimestriel  
Louvain-la-Neuve – 44<sup>e</sup> Année  
2013 – fasc. 4 (octobre-décembre)

collection de l'Abeille est de permettre au lecteur pressé – raisonnablement pressé – de se faire une idée de l'œuvre en en lisant des extraits significatifs.

Jean-Marie AUWERS

Peter BROWN, Rita LIZZI TESTA (eds.), *Pagans and Christians in the Roman Empire: The Breaking of a Dialogue (IV<sup>th</sup> – VI<sup>th</sup> Century A.D.)*. Proceedings of the International Conference at the Monastery of Bose (October 2008) (coll. *Christianity and History*, 9). Berlin, LIT, 2011. 641 p. 23,5 × 16. 80 €. ISBN 978-3-643-90069-2.

En 1958, se tenait à l'Institut Warburg de Londres un colloque international dont Arnaldo Momigliano publia les Actes sous le titre *The Conflict between Paganism and Christianity in the Fourth Century A. D.* (Oxford, 1963). Le colloque organisé à Bose en 2008 avait pour but premier d'évaluer le progrès de la recherche dans ce domaine cinquante ans après les *Warburg Lectures*. Ce fort volume rassemble 29 communications, sans compter l'introduction de R. Lizzi Testa et les Remarques conclusives de P. Brown. Les cinq premiers textes se rapportent précisément à la représentation que Momigliano (1908-1987) se faisait du christianisme face à un paganisme en déclin (P. Brown, A. Melloni, A. Cameron, G. Clemente, G. Zamagni). J'ai lu avec un intérêt particulier l'article d'Hervé Inglebert, «L'historiographie au IV<sup>e</sup> siècle entre païens et chrétiens: faux dialogue et vrai débat», p. 93-108, qui montre toute la complexité de la question de la christianisation de l'historiographie. L'empereur Julien est au centre de trois contributions (J. Hahn, F. Fatti, J. W. Drijvers), regroupées au sein d'une même section que l'état de la question sur la théurgie (S. Knipe) et l'article sur l'*Heroikos* de Philostrate (F. Marshall). Cinq communications sont consacrées aux aspects culturels (M. Kahlos, G. Agosti sur la christianisation de la poésie grecque, P. Chuvin sur l'œuvre de Paul le Silencieux, G.A. Cecconi sur les pratiques d'enseignement, K. Cooper sur la *Passion de saint Sébastien*). Cinq communications traitent d'aspects particuliers de la persistance d'éléments classiques dans l'Empire devenu chrétien (Cl. Lepelley sur la réaction païenne et la sécularisation vues à partir d'inscriptions municipales romano-africaines tardives; A. Marcone sur le mélange d'éléments classiques et d'innovations chrétiennes dans l'iconographie et l'épigraphie de la Vénétie; W. Liebeschuetz sur la perception de la ville d'Antioche depuis Libanios jusqu'à Jean Malalas; G. Bonamente sur le passage de l'empereur divinisé à l'empereur saint; C. J. Goddard sur l'adventus des sénateurs dans les cités de l'Antiquité tardive). Deux contributeurs s'intéressent aux pontifes (L. Cracco Ruggini) et aux derniers prêtres païens de Rome (S. Orlandi); R. Lizzi Testa, à la réaction païenne vis-à-vis de la législation impériale; C. Machado à la réaction des aristocrates romains face à la christianisation de la Ville; A. Cameron, à deux commentateurs de Virgile: Macrobie et Servius. P. Liverani documente le dossier sur le rôle des évêques dans la construction d'édifices publics. B. Caseau apporte une contribution volumineuse et bien informée sur le pagano-christianisme et les stratégies de survie des adeptes des cultes traditionnels (p. 541-571). G. Cracco précise l'apport de Grégoire le Grand à l'histoire religieuse

de l'Occident. – Dans la préface à la traduction italienne de *The Conflict between Paganism and Christianity*, publiée en 1968, Momigliano écrivait que les contributeurs de 1958 n'auraient plus écrit alors comme ils l'avaient fait dix ans plus tôt. C'est que la représentation que l'on se fait du conflit entre les chrétiens et les païens de l'Antiquité tardive évolue sans cesse. Dans ses *Concluding Remarks* (p. 599-608), P. Brown mesure le chemin parcouru depuis cinquante ans et trace quelques pistes pour les cinquante ans à venir.

Jean-Marie AUWERS

Franciszek SZULC, *Le Fils de Dieu pour les Judéo-chrétiens dans «Le Pasteur» d'Herma*s. Traduction du polonais par Anna LATKA avec la collaboration de sœur Marie et de sœur Myriam, moniales dominicaines de Langeac (coll. *Théologies*). Paris, Cerf, 2011. 281 p. 19,5 × 12,5. 27 €. ISBN 978-2-204-09215-9.

Une vingtaine d'années après P. Henne, l'A. revient sur la question de la christologie du *Pasteur* d'Herma – un ouvrage composé à Rome dans la première moitié du I<sup>er</sup> s., et où le nom de Jésus et le titre de Christ n'apparaissent jamais. La monographie se compose de quatre chapitres. Le premier offre un état de la question des problèmes que pose le *Pasteur* (structure, genre littéraire, auteur, etc.), le suivant propose une analyse de la cinquième Similitude et de sa christologie pneumatologique, qui semble au premier abord tout à fait incohérente, les deux derniers chapitres abordent chacun un aspect particulier de la question, respectivement la christologie angélomorphique et la théologie du Nom de Dieu. Pour l'A., si Herma évite d'utiliser le titre de messie et n'emploie nulle part le mot «Christ», c'est pour trois raisons: premièrement, le titre messianique ranime des controverses entre juifs et chrétiens; deuxièmement, pour les pouvoirs romains, il avait un caractère de provocation et pouvait susciter des persécutions; troisièmement, c'est un concept incompréhensible pour les païens appelés à la conversion. À strictement parler, il n'y aurait donc pas de christologie dans le *Pasteur*, mais bien une «théologie du Fils de Dieu», dont F. S. martèle qu'elle est judéo-chrétienne (au sens où J. Daniélou entendait le judéo-christianisme, c'est-à-dire comme catégorie de pensée). Herma aurait voulu «développer un enseignement sur le Fils de Dieu susceptible d'être compris et accepté tant par les juifs que par les (pagano) chrétiens de cette époque-là» et son enseignement pourrait «constituer une source d'inspiration pour le dialogue se déroulant actuellement entre les chrétiens et les juifs» (p. 258) – ce qui semble bien naïf, tant cet enseignement paraît aujourd'hui étrange.

Jean-Marie AUWERS

Myrrha LOT-BORODINE, *La déification de l'homme selon la doctrine des Pères grecs*. Préface du cardinal Jean DANIELOU (coll. *Orthodoxie*). Paris, Cerf, 2011. 290 p. 19,5 × 13,5. 24 €. ISBN 978-2-204-09028-5.

Republication, sous une forme révisée (les citations grecques et latines ont été traduites en français), d'un recueil publié en 1970 et rassemblant les